

La porte est du baptistère

Malgré la rude concurrence avec des artistes éminents, tels que Donatello et Brunelleschi, le jeune Lorenzo Ghiberti remporta le concours organisé en 1401 pour la commande de la porte nord du baptistère. Les panneaux d'essai de Ghiberti et de Brunelleschi (p. 73) sont si différents du style gothique florentin de l'époque qu'on les considère souvent comme les premières œuvres de la Renaissance.



Panneau de Ghiberti

Porte du Paradis

Ayant consacré 21 ans à la porte nord, Ghiberti travailla de 1424 à 1452 sur celle située à l'est. Enthousiasmé, Michel-Ange la baptisa « la porte du Paradis ». Les panneaux du baptistère ne sont que des copies, les originaux se trouvant au museo dell'Opera del Duomo.

Les rochers déchiquetés, symbole de la douleur d'Abraham, mettent en relief l'acte sacrificiel.



Abraham et le sacrifice d'Isaac

L'architecture en perspective crée une illusion de profondeur.



Joseph vendu aux marchands et reconnu par ses frères



Légende de la porte est

- | | | |
|---|----|-------------------------------------|
| 1 | 2 | 1 Adam et Ève chassés du paradis |
| 3 | 4 | 2 Caïn tue son frère Abel |
| 5 | 6 | 3 L'ivresse de Noé |
| 7 | 8 | 4 Abraham et le sacrifice d'Isaac |
| 9 | 10 | 5 Ésaü et Jacob |
| | | 6 Joseph vendu aux marchands |
| | | 7 Moïse reçoit les Tables de la Loi |
| | | 8 La chute de Jéricho |
| | | 9 Le combat contre les Philistins |
| | | 10 Salomon reçoit la reine de Saba |

1 Duomo, campanile et battistero

Voir p. 68-69.

2 Museo dell'Opera del Duomo

Piazza del Duomo 9. **Plan** 2 D5 (6 E2).
 ☎ 055 230 28 85. ☐ rens. sur le site Internet, par tél. ou à l'office de tourisme (p. 291). ☉ 1^{er} janv., dim., de Pâques, 8 sept., 25 déc. 📧 📧 📧
 📧 📧 ilgrandemuseodelduomo.it

Le musée de l'Œuvre de la cathédrale, qui renferme la *Pietà*, chef-d'œuvre de Michel-Ange, et la célèbre « porte du Paradis » originale, a fait l'objet en 2015 d'une importante rénovation et d'une extension dans la salle de spectacle voisine. La description ci-après se réfère à son agencement avant travaux.

Depuis le guichet, les visiteurs traversent divers espaces ouverts qui présentent des sculptures et d'intéressants sarcophages étrusques et romains pour se rendre dans la salle principale. Ils y découvrent des statues de l'atelier d'Arnolfo di Cambio, autrefois placées dans les niches de la cathédrale. Certaines sont l'œuvre d'Arnolfo, comme la *Vierge aux yeux de verre*, de style gothique. Non loin se trouvent le *Saint Luc* de Nanni di Banco, le *Saint Matthieu* de Bernardo Ciuffagni, ainsi que l'éblouissant *Saint Jean* de Donatello : trois belles œuvres sculptées entre 1408 et 1415. La salle latérale expose des peintures religieuses des xiv^e et xv^e siècles, assorties de divers reliquaires, dont l'un contient le doigt de San Giovanni. La *Pietà* de Michel-Ange trône dans l'escalier ; l'artiste aurait donné ses propres traits à Nicodème, encapuchonné. En revanche, Marie-Madeleine est à l'évidence l'œuvre d'un élève sans génie.

La première salle de l'étage supérieur est dominée par deux tribunes des chœurs qui datent d'environ 1430, dues à Donatello et Luca della Robbia. Sculptées dans du marbre blanc, et ornées d'incrustations en verre coloré et de mosaïques, toutes deux figurent des enfants dansant et jouant de la musique.

Si les personnages de della Robbia respirent l'innocence, ceux de Donatello semblent s'adonner frénétiquement à un rituel primitif. Cette salle abrite diverses œuvres de Donatello, comme la *Madeleine* (1455) (p. 31) et plusieurs personnages de l'Ancien Testament, dont Habacuc (1423-1425), affectueusement surnommé *lo zuccone* (tête de cierge). Les tablettes de la salle de gauche décoraient jadis le campanile. Elles sont attribuées, pour certaines, à Andrea Pisano et à della Robbia. De là, il est possible de rejoindre un niveau inférieur présentant les outils des ouvriers de Brunelleschi et une reconstitution de la façade originale de la cathédrale, réalisée par di Cambio. Enfin, pour clore la visite, il faudra remonter vers une cour où sont présentés divers panneaux d'origine



Relief de la chaire des chœurs de della Robbia, museo dell'Opera del Duomo

des portes du baptistère, ainsi que la sortie du musée.

3 Orsanmichele

Via dell'Arte della Lana. **Plan** 3 C1 (6 D3). ☐ mar.-dim. 10h-17h.
 ☉ août, 1^{er} janv., 1^{er} mai, 25 déc. Musée de Statuaire
 ☐ lun. 10h-17h. 📧

Le nom de cette curieuse église, contraction de « Orto di San Michele », rappelle qu'elle se dresse à l'emplacement du jardin d'un couvent disparu. Il s'agit d'une ancienne loggia, bâtie en 1337 pour accueillir un marché aux grains et qui fut convertie en église en 1347. En façade, quatorze niches abritent les statues des saints patrons des corporations de Florence. De 1349 à 1359, Andrea Orcagna sculpta l'autel de Notre-Dame-des-Grâces qui orne l'intérieur. Le tableau enchâssé, une *Vierge à l'Enfant* (1348), est de Bernardo Daddi. Un petit musée de Statuaire se trouve à l'étage. Continuer de grimper mène à une superbe vue.



Saint Georges sur la façade d'Orsanmichele